

Réactions à l'actualité

Courriers reçus au SCP au cours de la semaine du 11 février au 17 février 2017

Rappel, la semaine dernière : Affaire Théo, Pénélope Fillon, Agression au Louvre, Fermeture de Fessenheim ...

Affaire Théo : stable, modéré

La « violente » interpellation de Théo à Aulnay-sous-Bois a été commentée par 40 personnes cette semaine.

Abordée dans près d'un courrier sur deux, la visite du Chef de l'Etat au chevet du jeune homme est majoritairement considérée comme « une erreur » par ces correspondants qui invoquent « le non-respect de la présomption d'innocence » et l'absence de déplacement pour les policiers de Viry-Châtillon pourtant « victimes d'une tentative de meurtre ». Seules 4 personnes remercient le Chef de l'Etat pour ce geste emprunt « d'humanité » : « jusqu'au bout vous aurez montré que vous avez du cœur ».

Concernant les « faits scandaleux », 14 correspondants expriment leur colère vis-à-vis des policiers : « je suis choquée que des hommes se donnent le droit de détruire et traumatiser ainsi un jeune homme ». Tous précisent réfuter la thèse de l'accident et attendre l'ouverture d'une enquête pour viol. Deux d'entre eux en profitent pour fustiger les récents propos de Bruno Le Roux : « quelle honte de parler d'un 'tragique accident'. Je ne comprends pas qu'on puisse défendre un viol ».

Les débordements occasionnés par les manifestations de soutien à Théo conduisent 5 Français à défendre ardemment les forces de l'ordre face « aux racailles » qui profitent de toute occasion pour « casser et attaquer sans discernement ». Enfin, 5 autres font état du « mal-être de notre police » et de sa mauvaise réputation « pas toujours injustifiée » en raison du manque de moyens et des conditions d'accès à ce métier : « c'est un signal, il faut agir, tout revoir ».

Affaire Pénélope Fillon - moralisation de la vie publique : en baisse

Une vingtaine de citoyens ont réagi à l'affaire Pénélope Fillon et aux propos du Président de la République sur la nécessaire exemplarité qui doit prévaloir au sommet de l'Etat.

A la différence des semaines passées, la moitié de ces courriers provient de soutiens à François Fillon. Dénonçant une « ignoble attaque déclenchée » par le « cabinet noir » de la Présidence au profit d'Emmanuel Macron, ils ironisent : « elle est belle la "République Exemplaire" ». Ils défendent leur candidat en lui opposant d'autres affaires qu'ils jugent « plus graves » et reviennent sur le discours prononcé à Rennes : « lorsque vous faites allusion à demi-mot à M. Fillon en abordant la question de "l'exemplarité", vous avez raison, il s'agit de fonds publics. Ceux-ci servent à payer bien ces choses : un coiffeur à 9000€ par mois pendant 5 ans ou autres entretiens de vos différentes maîtresses ».

Quant à l'autre moitié des correspondances, elle est toujours constituée de réactions outrées par cette affaire et partage la volonté d'interdire à une personne « dont le casier judiciaire n'est pas vierge », toute candidature à une élection.

Campagne-élection présidentielle : modéré

Une vingtaine d'électeurs se sont intéressés à l'élection présidentielle.

Les ⅓ expriment un regret quant à la non-candidature du Chef de l'Etat et lui demandent de revenir sur sa décision au regard du « chaos politique actuel ». Ils pensent que « les conditions ayant conduit à votre renoncement » ne sont « plus réunies aujourd'hui » au regard de « la défaite de M. Valls » et de l'affaire Fillon, qui « décrédibilise désormais la droite traditionnelle ». Pour eux, « le danger » d'une victoire électorale de Mme Le Pen « est grand » et ni M. Hamon, ni M. Macron ne leur paraissent en mesure de « lui faire obstacle ». Ce denial a par ailleurs été vivement critiqué par un ancien combattant pour ses propos sur la colonisation.

20% des messages se félicitent au contraire de la non-candidature du Président, estimant que « le quinquennat est un désastre » et apportent leur soutien à la candidate du Front National. Celle-ci leur apparaît comme étant la plus à même de « passer un coup de balai à cette vieille classe politique ».

Enfin trois sympathisants PS annoncent leur intention de voter pour Benoît Hamon et espèrent que François Hollande ralliera rapidement le vainqueur de la primaire à gauche, condition *sine qua non* de la victoire de « notre camp » en 2017.